

# L'illusion est parfaite faubourg Saint-Jean

Depuis mercredi, l'entrée de ville côté faubourg Saint-Jean prend une nouvelle allure ; d'abord parce que les travaux d'aménagement sont en cours d'achèvement - notamment autour de la fontaine - mais surtout parce que les cinq artistes qui travaillent à la réalisation de la fresque sur le mur de l'immeuble sis au numéro 25 ont découvert l'échafaudage. Depuis, chacun y va de son commentaire, et le mur soulève l'enthousiasme.

Le chantier, initié mardi, est conduit par l'entreprise A-fresco, qui est basée à Vienne, dans l'Isère. Le mur de pignon, d'une superficie de 120m<sup>2</sup>, n'est pas peint à fresco, mais là encore l'illusion est parfaite.

En réalité, comme nous l'expliquait l'un des artistes, spécialisé dans la réalisation des visages (chacun a sa spécialité), plusieurs toiles peintes ont été tendues sur le mur. Une toile peinte mesure 10X2, 70 m. « C'est plus costaud parce que la toile tient le mur, un peu comme la toile de verre qu'on pose en guise de tapisserie chez soi », notait-il. En tout cas, si on ne le sait pas, on ne le devine pas ! Le collage est l'une des étapes des plus délicates du chantier dans la mesure où le mur n'est pas droit alors que le dessin doit tomber juste. Ce jeudi, les artistes s'affairaient au jointement

des toiles. Cela signifie que la peinture a été réalisée en atelier. Le responsable d'A-fresco, Patrick Commecy, est à l'initiative des premiers murs peints de Lyon, devenus depuis un incontournable de la cité. Il est aussi l'auteur de la fresque réalisée à Brives-Charensac. De là, il a repéré un mur au Puy, puis a rencontré le maire pour lui parler de son projet de mur peint. Ce dernier a réorienté le motif vers le pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle. On retrouve donc des randonneurs, un Saint-Jacques dans une niche, la fameuse coquille... Le tout mis en scène dans la montée de la cathédrale, la rue des Tables, pour l'effet trompe l'oeil.

Le mur peint a deux autres thématiques : les produits du terroir, ce qui explique notamment la présence de dentellières et de deux sponsors : Sabarot pour les lentilles et Pagès pour la Verveine et le Maurin Quina...

Le Roi de l'Oiseau figure en bonne place dans la fresque avec ses archers, sa table qui ripaille, les armoiries de la ville... Reste l'affreux compteur EDF, à gauche, qui va se transformer ces jours-ci en placard où seront présentés tous les produits du Velay.



Une tablée, en clin d'œil au Roi de l'Oiseau.

Bref, tout ce qui fait l'identité de la cité mariale se retrouve sur le mur dans un style vivant et coloré. Une belle publicité qui revisite les murs peints du siècle dernier...

La réalisation des toiles en atelier a nécessité un mois de travail. La peinture utilisée est la peinture à l'eau que l'on retrouve traditionnellement sur les façades. Le chantier se termine cette semaine. La fresque a

une garantie décennale.

Ce n'est pas la première fresque que l'on doit à l'entreprise A-fresco dans le

département ; il y a eu celle de Brives-Charensac. L'entreprise a à son actif plusieurs chantiers en cours,

notamment à La Spezia en Italie et à Levallois.

N.C.

